

(((((UNIKOM))))))

UNION NICHT-KOMMERZORIENTierter LOKALRADIOS

RAWIK

Radio Aus- und Weiterbildung im Interkulturellen Kontext

Erarbeitet von Fachpersonen von Radio LoRa, Radio RaBe,
Radio X und der Radioschule klipp+klang

Technique



Technique

Ecrire pour la radio

Organisation d'émissions multilingues

Recherche

Interview

Feedback

Free Download: www.klippklang.ch/lehrmittel



Nutzungsbedingungen siehe Impressum

lorar
97,5 MHz

RaBe
RADIO 95.6 MHz



klipp+klang
radioschule

Impressum

Herausgeberin:

Union nicht-kommerzorientierter Lokalradios UNIKOM
www.unikomradios.ch

Vertrieb (im Auftrag der UNIKOM):

Radioschule klipp+klang
Schöneeggstrasse 5
8004 Zürich
Tel. +41 44 242 00 31
info@klippklang.ch
www.klippklang.ch

Im Projekt **RAWIK** wurden 2010 bis 2011 Kurskonzepte und begleitende Lehrmittel für die Radio Aus- und Weiterbildung erarbeitet. Die Lehrmittel stehen allen AusbilderInnen und SendungsmacherInnen der nicht kommerziell arbeitenden Radios zur Nutzung zur Verfügung.

RAWIK gewann 2011 den Anerkennungspreis der 6. Medien-Awards des Vereins Qualität im Journalismus.

Projektleiter: Juan Widmer

Textbearbeitung: Adriane Borger (mehrsprachige Sendungsgestaltung, Schreiben fürs Radio, Feedback), Nicole Niedermüller (Interview, Recherche), Lucia Vasella (Technik)

Redaktionelle Mitarbeit: Simon Grab, Bianca Miglioretto, Linda Muscheidt, Liselotte Tännler

Übersetzung: Nicole Weiss / Übersetzungsbüro weiss-translations.ch

Korrektorat: Claudia Bislin

klipp+klang 
radioschule

© unikom 2012



Dieses Werk ist unter einer Creative Commons Lizenz vom Typ Namensnennung-NichtKommerziell-KeineBearbeitung 3.0 Schweiz zugänglich. Um eine Kopie dieser Lizenz einzusehen, konsultieren Sie <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/ch/>.



Finanzielle Unterstützung:



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Bundesamt für Kommunikation BAKOM
Office fédéral de la communication OFCOM
Ufficio federale delle comunicazioni UFCOM
Uffizi federal da comunicaziun UFCOM



Schweizer Syndikat Medienschaffender Syndicat
suisse des massmedia Sindacato svizzero dei mass
media Sindacat svizzer dils mediums da massa

(((((UNIKOM))))))
UNION NICHT-KOMMERZORIENTierter LOKALRADIOS

Mit Genehmigung von:

kopaed verlagsgmbh, D-81539 München

Hessische Landesanstalt für privaten Rundfunk und neue Medien (LPR Hessen), D-34131 Kassel

Bildungszentrum BürgerMedien e.V. (BZBM), D-67072 Ludwigshafen

Radioschule klipp+klang, CH-8004 Zürich

 **kopaed** 

Bildungszentrum
BürgerMedien

 **LPR**
h e s s e n

klipp+klang
radioschule

Production d'émissions, de la planification à l'archivage

Planification et préparation d'une émission¹

Un programme de radio est généralement composé de différentes émissions qui ont chacune un certain format d'émission (p. ex. magazine, informations, émission à thème, émission de musique, débat, talk-show, etc.). Le format et la structure de l'émission sont consignés dans le concept/la description de l'émission et dans le plan minuté de l'émission. La liberté de conception au sein d'une émission dépend du concept de la radio/de l'émission.

Il y a différents éléments de conception dans le déroulement d'une émission de radio. Prenons p. ex. un magazine :

- jingle (signal de reconnaissance acoustique de l'émission) ;
- animation de l'émission (l'animateur ou l'animatrice mène l'émission, annonce des contributions et présente le fil conducteur) ;
- planning horaire ;
- musique ;
- teaser (élément d'accroche pour les éléments d'émission suivants) ;
- bande-annonce (annonce d'une émission ou d'une contribution, en général avec du texte, de la musique et un extrait de la contribution) ;
- contribution (reportage, interview, commentaire, etc.) ;
- nouvelles concernant le sport, la météo, la circulation, des informations, etc. ;
- rubriques (contributions qui reviennent d'émission en émission, la plupart du temps à un endroit fixe à l'intérieur de l'émission, p. ex. album de la semaine, quiz avec des auditeurs et auditrices, etc.).

Structure d'un magazine, à titre d'exemple²

En général, un magazine commence par l'accueil et la mise dans l'ambiance pour l'émission. Il peut s'agir d'un jingle produit spécialement pour cette émission ou d'un morceau de musique adapté au ton du magazine. De plus, la modératrice donne au public au début un aperçu des thèmes qui seront abordés. Elle doit veiller à configurer le début de l'émission de manière aussi passionnante et attrayante que possible pour éveiller l'intérêt du public et lui donner envie d'écouter la suite. Elle doit planifier minutieusement le déroulement dans le temps pour pouvoir réaliser le programme dans le cadre horaire prédéfini et le rendre varié. (Un exemple de déroulement d'émission est annexé à la fin du chapitre.)

¹ selon klipp+klang (2008: 16).

² selon Interaudio (2006 : Planung und Gestaltung einer Magazinsendung).

Liste de contrôle pour la structure et la dramaturgie de l'émission

- Quand vais-je placer des thèmes sérieux et quand vais-je placer des thèmes légers ?
- Quelles sont les contributions particulièrement intéressantes et actuelles ? – Elles devraient avoir une place de choix dans l'émission.
- Y a-t-il des rubriques régulières et donc des créneaux d'émission qui, de ce fait, sont prédéfinis p. ex. pour les informations, les conseils ou les commentaires ?
- Quel rythme l'émission doit-elle avoir, quel est le rapport entre paroles et musique ?
- Quand le public a-t-il besoin d'une pause de concentration et d'écoute ?
- Entre quelles contributions et entre quels thèmes est-ce que je peux faire une bonne transition ?

Lors de la planification du temps, il est important de calculer assez de marge pour pouvoir résorber des retards imprévus. Quand on fait de l'animation en plusieurs langues, on a besoin de plus de temps. En plus, il faut prévoir à la fin d'une émission au moins 3 minutes, plutôt 5 minutes, de musique pour permettre aux animateurs et animatrices de l'émission suivante de s'installer dans le studio.

Plan minuté de l'émission et feuille de route de l'émission³

Le plan minuté de l'émission (aussi appelé horloge ou clock) montre tous les contenus qui vont être émis pendant chaque heure séparément et quand ils sont placés. Les émissions de plusieurs heures nécessitent donc autant de plans minutés que d'heures. Le plan minuté visualise la répartition des éléments de conception et aide à concevoir une émission de manière équilibrée.

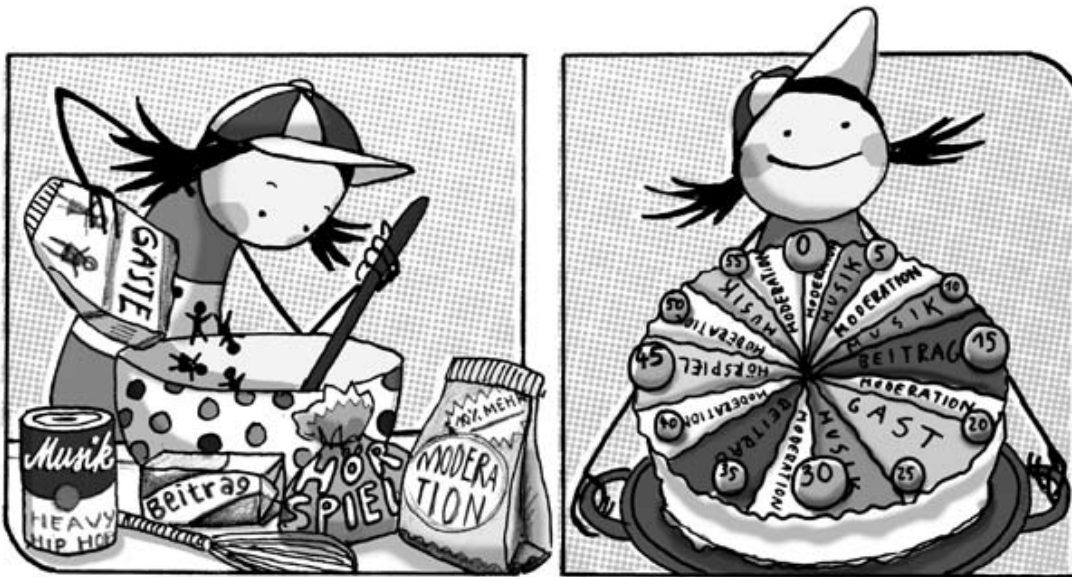


Illustration : Sandra Uhlitzsch (sandruschka), Interaudio 2006, Keine Angst vor Technik

Sur la base du plan minuté de l'émission, on met au point une feuille de route de l'émission. Celle-ci représente tous les contenus de l'émission par ordre chronologique et est la base de la conception de l'émission proprement dite. Où va-t-on placer des jingles, où va-t-on parler sur un fonds musical ou une plage musicale, qui fait l'animation à quel moment et en quelle langue, etc. ? Cette feuille de route est la base du manuscrit de l'animation.

³ selon klipp+klang (2008: 25–27).

Exemple de feuille de route d'une émission

Nom de l'émission : Politbüro							
Date/heure d'émission : dimanche 05.07.2009, 18 h–19 h							
Modération : Nicole Meier		Musique : Nicole Meier				Technique : Detlev Müller	
N°	Que se passe-t-il ?	Interprète/Auteur	Support sonore	Piste n°	Heure	Longueur	Remarques
1	Jingle Politbüro	Politbüro	PC	1	18:00:00	00:00:43	
2	Accueil/présentation	Animation	En direct		18:00:43	00:01:00	
3	Cecilia Ann	Pixies	CD	1a	18:01:43	00:02:06	Attention, accroche !
4	Histoire des syndicats	Nicole Meier	en direct		18:03:49	00:04:00	
5	Chant du front uni des travailleurs	Tom Schneider	CD	5	18:07:49	00:02:38	le sortir après 2:38 !
6	Coup d'envoi du thème fondation du district Verdi	Animation	en direct		18:10:27	00:00:30	
7	Fondation du district Verdi	Detlev Müller	PC	5	18:10:57	00:05:10	
8	Get up, stand up	Bob Marley	PC	3	18:16:07	00:03:12	
9	Coup d'envoi du thème mondialisation	Animation	en direct		18:19:19	00:00:30	
10	Contribution mondialisation	Anja Graf	PC	?	18:19:49	00:05:17	
11	Get a move on!	Mr. Scruff	CD	1	18:25:06	00:03:26	(couper à 2:30)
12	Coup d'envoi du thème conseil d'entreprise Conti	Animation	en direct		18:28:32	00:01:00	
13	Contribution conseil d'entreprise Conti	Anja Graf	MD		18:29:32	00:04:00	
14	Coup d'envoi du thème camp de jeunes d'IGM	Animation	en direct		18:33:32	00:01:00	
15	Contribution camp de jeunes d'IGM	Detlev Müller	MD	22	18:34:32	00:03:43	Niveau sonore élevé !!!
16	Susanne zur Freiheit	Fishmob	CD	2	18:38:15	00:04:12	
17	Coup d'envoi du thème avenir IGM	Modération	live		18:42:27	00:00:30	
18	Débat sur l'avenir IGM	Jo Baumann	MD		18:42:57	00:02:40	
19	One by one	Chumbawamba	CD	6	18:45:37	00:05:45	le sortir plus tôt !
20	Coup d'envoi de l'interview sur les chiens	Modération	live		18:51:22	00:00:30	
21	Contribution chiens	Detlev Müller	PC		18:51:52	00:04:35	
22	Clôture à 45 s rampe de Bachelorette	Björk	CD	7a	18:56:26	00:03:33	
					19:00:00		

Production d'émissions : la technique⁴



Illustration : Sandra Uhlitzsch (sandruschka), Interaudio 2006, Keine Angst vor Technik

Le plus important de tous les appareils : l'oreille

Pour la radio, ce qui est décisif, c'est comment ça sonne. Pour que ça sonne bien, il faut que la technique soit au point. Ici, l'« appareil » le plus important, c'est la propre oreille. Elle nous donne la capacité de reconnaître ce qui sonne bien : si un enregistrement original (enregistrement sonore original, c'est-à-dire interview, bruits, etc.) est moins fort ou plus fort que la musique, si un peu plus de basse fait paraître la voix plus sympathique ou si un écho serait un bon effet. Et pour choisir le bon moment, du point de vue du rythme, pour couper la musique, ou vérifier si le rythme de la musique convient au rythme de la parole, etc.

Seule l'oreille peut nous communiquer de manière fiable si les appareils techniques utilisés sont réglés correctement et s'ils sont capables de fonctionner. Ecouter attentivement est donc la base du travail de radio. Nous pouvons former l'oreille et, plus nous avançons, plus nous développons un feeling pour ce qui sonne bien.

Enregistrer avec l'enregistreur portable

De nombreux éléments d'émission sont préfabriqués. Pour cela, nous avons besoin d'enregistrements (enregistrement original, bruits, musique, propre texte) que nous traitons à l'aide d'un logiciel de traitement audio pour en faire une contribution attrayante. Les contributions dont la production a été faite d'avance sont ensuite passées pendant l'émission en direct. Bien sûr, on peut aussi faire d'avance la production de toute l'émission.

⁴ selon Interaudio (2006: Keine Angst vor Technik).

Pour un bon enregistrement, il est décisif de bien connaître le microphone et l'enregistreur et de pouvoir s'en servir sans erreur. Il faut tester tranquillement le volume sonore correct pour l'enregistrement et le contrôler en continu pendant l'enregistrement. Les enregistrements qui ont été enregistrés trop bas ne peuvent être mis au volume correct qu'avec des grésillements importants et, la plupart du temps, ne peuvent plus être utilisés pour l'émission. Les enregistrements qui ont été réglés trop haut sont déformés acoustiquement – ils sont « saturés ». Le niveau optimal du vumètre se situe entre moins 3 décibels et zéro. Tout ce qui est au-dessus de zéro est déformé et donc inutilisable. Cependant, lors de l'enregistrement, nous ne devons pas seulement river nos yeux sur le vumètre – lorsque le niveau du volume sonore est correct, cela ne dit encore rien sur la qualité du son ou sur d'éventuels bruits parasites. Pour en tenir compte, nous avons besoin, lors de l'enregistrement, d'un casque audio. De plus, l'acoustique de chaque pièce est différente. Cela aussi, nous le percevons mieux avec un casque.

Une interview n'est une bonne interview radio que si la qualité du son est correcte. Il faut y faire attention pendant l'enregistrement. Même le meilleur logiciel ne transformera pas un mauvais enregistrement en un bon enregistrement !

Liste de contrôle pour de bons enregistrements

Avant l'interview

- Vérifier le matériel : est-ce que tout est là ? (Microphone, câbles, piles/alimentation en courant, casque audio, place disponible sur le support audio/la carte mémoire).
- S'exercer encore une fois au maniement (branchement du microphone et du casque audio, maniement du microphone, remplacement des piles).
- Faire un test d'enregistrement et l'écouter : est-ce que le microphone et le casque audio fonctionnent ?
- Vérifier la qualité du son : comment on entend le micro ? Quelle est la distance optimale avec la personne interviewée ? Est-ce qu'il enregistre beaucoup de bruits secondaires ? Chaque micro est différent !
- Faire attention aux bruits secondaires et supprimer les bruits parasites, p. ex. le bourdonnement des ordinateurs, les tubes néon qui font du bruit. Se placer dos aux bruits parasites.



Pendant l'interview

- Toujours porter un casque audio !
- Absolument utiliser une protection anti-vent pour microphone ; c'est une gaine en tissu/plastique pour atténuer les consonnes sifflantes, chuintantes et explosives (p, t, k, ch, j) ainsi que les bruits du vent.
- Avec le microphone, toujours se rapprocher le plus possible de la source du son. Pour l'interview, la distance idéale est d'une largeur de main par rapport à la bouche de la personne qui parle.
- Toujours tenir le microphone soi-même, ne jamais le lâcher. Ceci pour éviter les bruits de câbles et pour garder la direction (ici, le microphone) en main.
- Lors du déplacement du microphone en direction de l'intervieweuse et de l'interlocuteur, veiller à ce que les deux voix aient à peu près le même volume sonore, sinon adapter la distance du microphone par rapport à la bouche.

- Ne pas provoquer de bruits secondaires inutiles (comme les « oui » d'approbation ou les « hum, hum ») et laisser le microphone devant la bouche de la personne qui est interviewée jusqu'à la fin de sa réponse.

Microphones⁵

Un bon microphone est la base indispensable pour un bon enregistrement. Il existe deux types de microphones :

les microphones dynamiques

On utilise les microphones dynamiques dans des situations bruyantes (cour d'école, salle de sport, terrain de sport, bruit de la rue, bruits de machines) étant donné qu'ils supportent des niveaux élevés.

les microphones à condensateur

Les microphones à condensateur ont besoin d'une alimentation en courant. Celle-ci est assurée par une pile à l'intérieur du microphone (ne pas oublier les piles de réserve). On utilise les microphones à condensateur plutôt à l'intérieur. Les microphones de studio sont également des microphones à condensateur.

Pour l'enregistrement vocal, les microphones dynamiques conviennent tout aussi bien que les microphones à condensateur.

De plus, on distingue les microphones par leur **diagramme directionnel**.

Le diagramme directionnel d'un microphone décrit la forme de l'espace autour du microphone qui est le mieux cerné par le son. Pour la radio, nous avons surtout besoin de microphones omnidirectionnels et cardioïdes. Pour un diagramme omnidirectionnel, le microphone enregistre le son de toutes les directions. C'est pourquoi, il ne convient pas trop aux interviews, etc. Le microphone dit cardioïde capte le son par l'avant et le côté. Les microphones cardioïdes ou canons font partie de la catégorie des microphones directionnels.

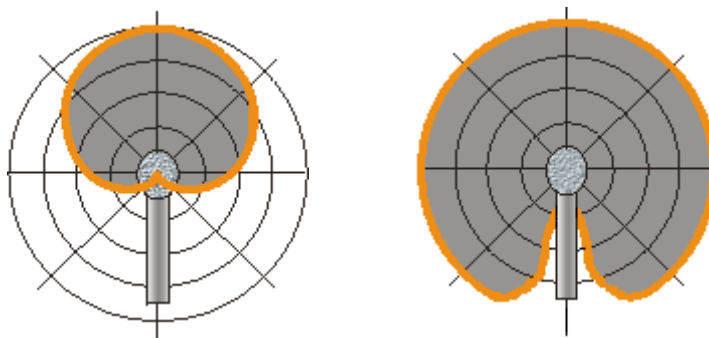


Diagramme cardioïde

Diagramme omnidirectionnel

Illustrations : équipe du Movie-College Munich.

Finalement, nous devons voir s'il s'agit d'un **microphone mono ou stéréo**. Les microphones mono conviennent bien à l'enregistrement vocal. Pour les pièces radiophoniques, les enregistrements de musique, de bruits et d'ambiance, il faut utiliser des microphones stéréo.

La plupart du temps, la radio a des microphones à disposition. Pour nous procurer des microphones externes ou des enregistreurs numériques avec microphones incorporés, nous nous adressons au personnel technique de notre radio.

⁵ selon Media-Culture-Online.

De nombreux enregistreurs numériques mobiles utilisés de nos jours ont des microphones stéréo incorporés qui offrent, en partie, une bonne qualité d'enregistrement pour la voix et les bruits. En général, ces appareils ont également des entrées pour des microphones externes. Certains appareils permettent de commuter sur la fonction d'enregistrement mono. Il ne faut jamais utiliser des dictaphones avec de petits microphones à peine visibles, à moins que ces appareils donnent des résultats utilisables avec des microphones externes. Les enregistrements avec des téléphones portables et des lecteurs enregistreurs MP3 ne conviennent pas non plus pour la radio. Absolument tester chaque appareil avant l'achat ! Critères : formats d'enregistrement, son, facilité d'utilisation, accu échangeable ou piles.

Fichiers audio

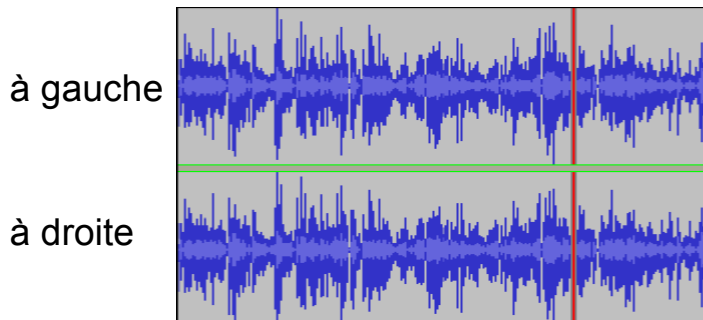
Le matériau brut audio (format Wav) a besoin de beaucoup de place de mémoire (80 minutes de stéréo ont besoin d'environ 800 MB). C'est pour cette raison qu'on utilise souvent le format MP3 qui est un format de compression. Cependant, si un fichier audio est trop fortement compressé, certaines fréquences audibles sont supprimées. Le degré de compression est mesurable par le nombre de bits du fichier MP3 : plus le nombre de bits est petit, plus le degré de compression du fichier audio est élevé. Le nombre de bits est indiqué comme kilobit par seconde (bit/s ou en anglais bps) : 128 kbit/s, 192 kbit/s, 320 kbit/s, etc. Il est recommandé de ne pas avoir un nombre de bits inférieur à 192 kbit/s. Pour des montages complexes (p. ex. une pièce radiophonique), travailler, si possible, en format Wav. Lors de l'achat d'un enregistreur, voir dans quels formats et dans quelles qualités il peut enregistrer. Certains appareils ne peuvent pas enregistrer en format Wav, mais seulement en compressé.

On ne peut pas simplement copier des CD audio sur l'ordinateur. Il faut les « ripper ». En jargon électronique, « ripper » veut dire copier de la musique ou des films à partir d'une source de données sur le disque dur de l'ordinateur. La plupart des logiciels audio permettent de ripper.

Occasionnellement, des enregistreurs et des logiciels travaillent avec des formats propres (c'est-à-dire avec des formats propriétaires, p. ex. wma, aac). Il est important de tirer au clair quels sont les formats qui peuvent être traités et lus par la radio.

Traitement : édition numérique

Pour la production de contributions, on a un grand choix de logiciels de traitement audio (également comme logiciel libre : Audacity). Ils diffèrent par leurs possibilités ainsi que par leur structure et conception. Ils ont en commun les éléments de base dont nous avons besoin pour traiter les enregistrements originaux et la musique : normaliser, couper, monter, mixer, compresser et mémoriser. Les contributions simples avec du texte propre et un enregistrement original peuvent être réalisés avec un simple programme de découpe sur une piste. Dès que l'on travaille avec des fonds musicaux, des bruits et des jingles, on a besoin de deux à trois pistes. Ceci permet de faire un fondu enchaîné d'éléments.



Représentation graphique d'un fichier audio stéréo sur une piste (enveloppante)

Important : ne pas travailler seulement visuellement, vérifier chaque étape de traitement, c'est-à-dire chaque découpe, chaque enchaînement, etc. à l'oreille !

Etapes de travail dans le traitement audio

- 1) **Enregistrement/ lecture et normalisation**
 - Enregistrer (Attention – ne pas dépasser le seuil de saturation !) ou ouvrir le fichier audio
 - Normaliser (adapter le volume sonore, pour cela respecter la représentation graphique, souvent les enregistrements paraissent suffisamment forts dans le casque audio)
 - Mémoriser et donner un nom (faire une copie de sécurité)
- 2) **Découpage**
 - Couper avec marquer et effacer (en général, symbole de ciseaux et touche effacer). L'instrument d'agrandissement (la plupart du temps symbole de loupe) est indispensable pour cela.
 - Avec « annuler traitement » on peut annuler la dernière étape effectuée.
- 3) **Montage**
 - Assembler des éléments en alternance sur plusieurs pistes
 - Adapter les enchaînements
 - Egaliser les volumes sonores des différents éléments
 - On peut aussi déplacer les éléments découpés avec Couper/copier et Insérer à l'intérieur d'un fichier audio ou d'un fichier dans un autre
- 4) **Mixage et mémorisation**

À partir du montage, préparer un nouveau fichier audio et éventuellement utiliser le compresseur. Mémoriser dans le format prédéfini par la radio (la plupart du temps Wav ou MP3).

Conseils⁶

- Même si les disques durs sont de plus en plus grands : les fichiers audio sont relativement gourmands, cela signifie que si plusieurs personnes utilisent un ordinateur pour leurs productions radiophoniques, la capacité de la mémoire est vite atteinte. Se renseigner auprès de la radio où et combien de données on peut mémoriser.
- Bien préparer la production sur l'ordinateur économise beaucoup de travail. Cela veut dire que nous devons avoir, avant la production, au moins un plan en mots-clés ou un manuscrit, donc une idée assez précise du produit fini. A l'aide de ce plan en mots-clés, nous pouvons insérer les enregistrements originaux sélectionnés, enregistrer les textes et finalement mixer les bruits et la musique.
- Lors du montage, il est judicieux d'utiliser différentes pistes pour ordonner les matériaux : enregistrer les enregistrements originaux sur une piste, les textes de l'animation sur la suivante et les bruits d'ambiance/d'arrière-plan et la musique à leur tour sur d'autres pistes.

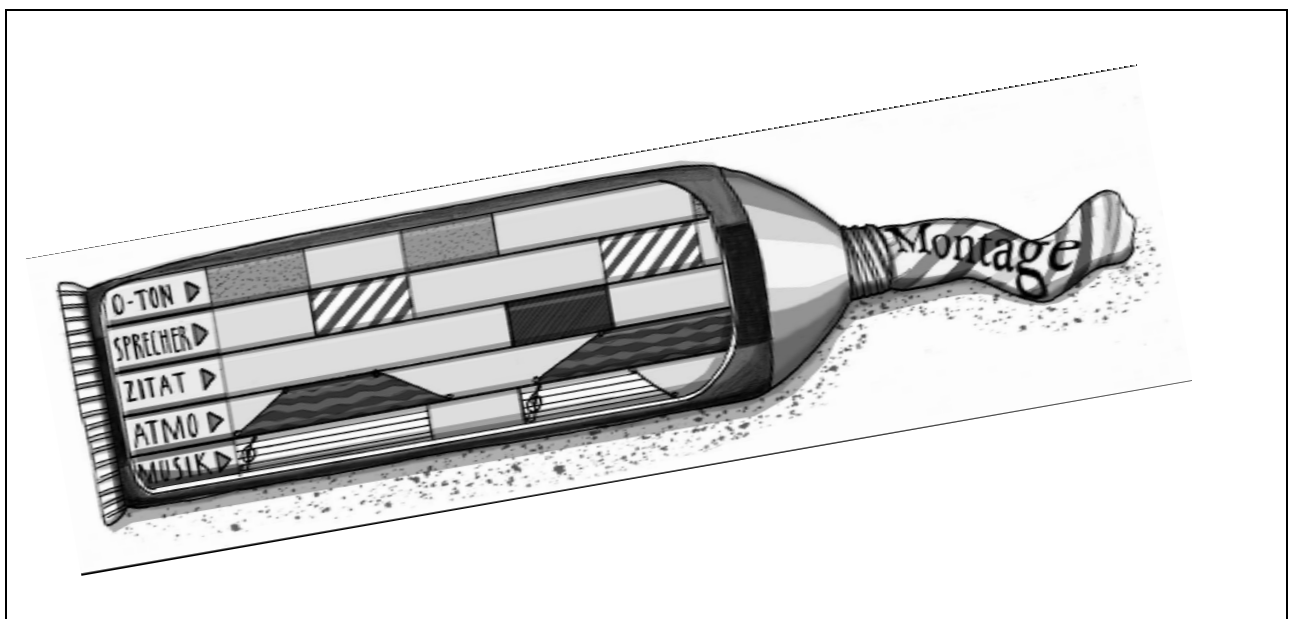


Illustration : Sandra Uhlitzsch (sandruschka), Interaudio 2006, Keine Angst vor Technik

- Ce n'est que lorsque l'agencement et la structure sont corrects que l'on passe au nettoyage du son avec lequel on enlève les « euh », les lapsus et les pauses. Pour conserver le rythme naturel de parole d'une personne, les pauses sont parfois nécessaires. Ici aussi, l'oreille et le sens du rythme sont les outils les plus importants.
- À la fin, il est particulièrement important d'écouter la contribution entièrement encore une fois et de faire attention non seulement aux variations de volume sonore et aux perturbations de rythme, mais aussi aux erreurs logiques.

6 selon Interaudio (2006 : Keine Angst vor Technik

Diffusion : mener une émission

Le studio d'émission⁷

Le studio d'émission est différent dans chaque radio. Le manuel du studio de la radio donne des explications à ce sujet !



Illustration : Sandra Uhlitzsch (sandruschka), Interaudio 2006, Keine Angst vor Technik

Le cœur d'un studio est le pupitre de mixage : tous les appareils branchés tels que le lecteur de CD, l'ordinateur, la platine MD, le tourne-disque et le microphone sont commandés par le pupitre de mixage. Ceci signifie que les câbles de tous les appareils sont reliés au pupitre de mixage et sont répartis sur les faders ou régulateurs qui leur sont affectés. Comme son nom l'indique, le pupitre de mixage mixe différents signaux son et les envoie comme signal dans le câble d'émission. La personne au pupitre de mixage détermine quels signaux son (p. ex. musique et microphone) sont mixés dans quel rapport de volume sonore en manipulant les faders correspondants. La résonance d'une émission et son écho auprès du public dépendent beaucoup de la manière dont l'émission est menée, donc de la manière dont les enchaînements entre parole et musique ou entre deux morceaux de musique sont perçus à l'écoute. Avec un peu d'exercice au pupitre de mixage, on prend beaucoup de plaisir à moduler le son d'une émission de manière active.

Normalement, on est très nerveux quand on mène une émission pour la première fois. Une feuille de route détaillée et/ou un manuscrit d'animation précis aident à garder la maîtrise de la situation de l'émission en direct, aussi en cas de stress.

⁷ selon Interaudio (2006: Keine Angst vor Technik).

Préparation et installation avant l'émission

- Respecter les règles du studio : ne pas manger ni boire au pupitre de mixage !
- Est-ce que j'ai bien préparé le script d'animation, la feuille de route ainsi que tous les éléments d'émission qui y sont contenus (jingles, morceaux de musique, contributions) ? Sont-ils bien installés ?
- Pré-écoute : vérifier le début et la fin des éléments, le volume sonore (surtout pour les propres enregistrements tels que les interviews et les autres contributions parlées).
- S'exercer à l'animation.
- Revoir tout le déroulement dans sa tête.
- Les réglages du pupitre de mixage sont-ils bien comme d'habitude ?
- Contrôle du microphone, surtout lorsqu'il y a plusieurs participants, en cas de double animation se mettre d'accord sur un signe.

Lancement de l'émission

- Monter rapidement les faders, surtout pour les voix, car, en cas d'hésitation à les monter, les premiers mots ne seront inaudibles. Il en est de même pour la musique, sauf si elle est intercalée intentionnellement. Cependant, couper la musique lentement et en aucun cas de manière abrupte.
- Bien surveiller visuellement le vumètre (voir aussi rapport de volume sonore parole et musique ci-dessous).
- Faire du fondu enchaîné de musique en musique (faire un fondu en ouverture et faire un fondu en fermeture = faire du fondu enchaîné) ou intercaler un jingle.
- A l'aide du plan de déroulement de l'émission, surveiller régulièrement le minutage.
- Le temps pendant les lectures de morceaux de musique ou de contributions préparées à l'avance peut être utilisé pour la préparation de la prochaine section de l'émission. On installe les prochains éléments d'émission, on se concentre sur le contenu de l'animation qui vient et on se remet en tête le déroulement technique, quand il faut ouvrir et fermer quel fader.
- Ecoute simultanée : porter le casque audio avant de mettre en circuit le microphone ! Car les haut-parleurs se mettent hors circuit lorsque le microphone est ouvert, sinon il y aurait un rétrocouplage (sifflement). Ce n'est que comme cela que l'on peut contrôler le volume sonore de sa propre voix, p. ex. sur un arrière-plan musical.
- Pré-écoute (PFL) : chaque pupitre de mixage offre la possibilité de pré-écouter des morceaux de musique ou des contributions sans qu'il y ait effectivement émission. La fonction doit être activée individuellement pour chaque canal. La pré-écoute permet également de mieux adapter les animations sur le plan du rythme et du contenu à la fin ou au début des contributions et des morceaux de musique et d'améliorer ainsi le flux de l'émission. Après la pré-écoute, ne pas oublier d'arrêter le bouton PFL.
- Pour égaliser une émission au pupitre de mixage, il faut faire attention au rapport de la propre voix et de la musique. Les faders pour les microphones doivent généralement être montés plus que ceux pour la musique. La musique devrait être de 0,3 db plus forte que la musique (ceci vu que la musique est en général faite par plusieurs instruments/voix et que le son est donc plus plein qu'une seule voix).

Archivage/Podcast

Au cas où la radio n'archive pas automatiquement les émissions, il faut réfléchir à comment le faire. De plus, les contributions parlées peuvent être mises en disposition sur Internet, p. ex. comme podcasts, pour les rendre accessibles à un public plus large. La plateforme www.freie-radios.net offre également la possibilité d'échanger des contributions avec d'autres radios dans l'espace germanophone.

Attention cependant avec la musique ! Quand on diffuse de la musique, il faut payer des droits d'auteur. Ceci est également valable pour les podcasts !

Sources

Interaudio (2006). Materialien für die interkulturelle Radioausbildung. Planung und Gestaltung einer Magazinsendung. Antje Schwarzmeier et Ulrike Werner. Hessische Landesanstalt für privaten Rundfunk (LPR Hessen).

Interaudio (2006). Materialien für die interkulturelle Radioausbildung. Keine Angst vor Technik. A. Schwarzmeier et U. Werner. Hessische Landesanstalt für privaten Rundfunk (LPR Hessen).

klipp+klang radioschule (2008). Merkheft für die radiojournalistische Grundausbildung.

MediaCulture-Online. Mikrofone. Ingrid Bounin. <http://www.mediaculture-online.de/Mikrofone.51.0.html> (10 août 2010)